

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

De France, les mandats peuvent être envoyés à Divonne (Ain); mais toute communication urgente doit être adressée à Gland directement

“Que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari“?

IL disait vrai, le Maître, quand il s'écriait : « Je suis venu jeter un feu sur la terre », allusion au baptême de souffrance qui l'attendait et qui est réservé à quiconque suit les traces du divin Modèle. « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division (ou : l'épée, Mat. 10 : 34). Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère » (Luc 12 : 49-53), « et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison » (Mat. 10 : 36).

Le chrétien peut s'attendre à rencontrer de l'opposition dans sa propre famille. Sous ce rapport, l'expérience de Jésus est particulièrement instructive. Le Christ n'a pas toujours été compris des siens. A un moment donné, sa mère et ses frères ont cru voir de l'exaltation chez le prophète galiléen, dont ils étaient incapables de partager le saint enthousiasme et l'esprit de renoncement poussé jusqu'au sublime, et ils ont craint pour sa raison. Voyant qu'il courait au-devant de la mort, ils tentèrent même de le détourner de sa mission sacrée, tout comme Pierre devait chercher à arrêter son Maître sur la voie du martyre.

Ce n'est qu'après la résurrection que nous voyons les parents de Jésus travaillant avec les disciples à répandre l'Évangile.

Au sein de la société juive, où les disciples de Jésus étaient frappés d'excommunication par la synagogue, la persécution fut violente, et l'on vit souvent se réaliser ce que Jésus avait prédit à ses envoyés.

Quand l'Évangile se fut acclimaté dans tout le vaste territoire de l'Empire romain et qu'il eut commencé à porter des fruits parmi les gentils, la persécution se propagea comme un incendie.

L'apôtre Paul s'est préoccupé de la pénible situation des frères ayant une femme non convertie et des sœurs ayant un mari étranger à l'Église. Il les exhorte à la persévérance et à la fidélité; il leur conseille de ne se séparer que s'ils y sont forcés, dans l'espoir que l'exemple de l'époux sanctifié amènera la conversion de l'incrédule.

« Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari... Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » (1 Cor. 7 : 12-16.)

Depuis les jours des apôtres, l'Église a traversé bien des péripéties; les croyants fidèles ont été l'objet de persécutions systématiques et sanglantes. Qui dira combien de déchirements de cœur, de divisions dans le sein des familles, de combats entre l'affection du sang et les exigences de la conscience furent provoqués par les fureurs de l'intolérance et le fanatisme de la superstition?

Aujourd'hui encore, l'acceptation du Message entraîne de nombreux sacrifices; le plus grand de tous, c'est assurément celui de l'union et de la paix dans les ménages.

Elle est douloureuse la position d'un nouveau converti qui se trouve seul ou presque seul dans sa famille à confesser sa foi. Le Seigneur sympathise avec tous ceux qui se trouvent dans ce cas, et il promet de riches récompenses à celui qui aura renoncé à tout et à tous pour l'amour de lui. « Quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle » (Mat. 19 : 29).

Si la certitude de la récompense éternelle est une source de force morale et de consolation dans l'épreuve, le chrétien est encore soutenu par une autre perspective, pleine d'encouragements et de promesses : celle de voir se convertir les membres de sa famille qui se montrent réfractaires à l'action à la grâce. C'est un but à atteindre, un programme à réaliser, à côté du salut personnel.

La Parole de Dieu indique la méthode à suivre pour obtenir ce résultat béni. D'une manière générale, c'est la patience dans l'épreuve et la fidélité dans le témoignage. Aux épouses affligées par suite de l'infidélité de leurs maris, le Saint-Esprit donne des instructions spéciales, destinées à faciliter leur tâche : « Femmes, soyez... soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée » (1 Pierre 3 : 1-2).

La femme chrétienne mariée à un incrédule est incontestablement bien à plaindre; la délicatesse de ses sentiments l'expose à des souffrances intenses et l'infériorité de sa position sociale vis-à-vis de son « seigneur », — son tyran quelquefois, — la place dans un état d'esclavage humiliant et douloureux.

L'apôtre Pierre se rendait compte de ces difficultés. Il recommande à ses sœurs en la foi la « parure intérieure et cachée dans le cœur,

la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible », dont « se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu », — moyen irrésistible de captiver leurs époux et de gagner leurs cœurs au Seigneur.

Remarquez l'instrument de persuasion que l'apôtre inspiré met entre les mains de la femme croyante : la *conduite*, opposée à la *parole*, c'est-à-dire au raisonnement, arme dangereuse qui souvent blesse l'amour-propre sans attendrir le cœur.

Ma sœur, souffrez-vous de la résistance opiniâtre d'un mari non-croyant, sur qui vos discours et vos démonstrations verbales ne produisent aucun effet? Essayez la méthode préconisée par la Bible. Peut-être que, fatigué *d'entendre* votre *parole*, votre mari voudrait *voir* votre *conduite*. Cessez de prêcher. Agissez et priez. Parlez à Dieu et conduisez-vous chrétiennement. La modestie de votre silence, la douceur de votre charité feront plus que la logique de votre argumentation.

Une sœur qui a lutté durant huit années pour obtenir la conversion de son mari, et qui le voyait avec tristesse s'éloigner de la voie qu'elle lui enseignait, a vu ses efforts couronnés de succès en se conformant aux prescriptions de la Parole de Dieu. « Désireuse d'encourager ses sœurs en la foi qui prient depuis longtemps peut-être pour un mari, un père, ou un frère », elle m'a raconté son expérience et m'a demandé d'en faire part aux lecteurs et surtout aux lectrices du *Messenger*.

« Alors, dit-elle (après avoir constaté l'insuccès de ses efforts pour convaincre son mari), je m'adressai à Dieu, lui demandant plus spécialement l'abandon de moi-même, la soumission dans la souffrance, l'amour nécessaire pour accomplir avec joie ma tâche dans les moments difficiles; c'est alors que Dieu exauça mes supplications. »

Une longue maladie, dont l'issue devait être fatale, vint mettre à une rude épreuve la patience du mari de notre sœur A. M. Ce fut à l'école de la douleur qu'il découvrit son Sauveur et trouva la joie du salut. Tous ceux qui l'ont approché dans ses heures d'angoisse ont été touchés de sa soumission et de sa con-

fiance en Dieu. « Il nous parlait de la nouvelle Jérusalem, de la résurrection finale. Il savait qu'il allait dormir dans le froid tombeau; néanmoins il parlait avec assurance de l'éternité sans deuils et sans pleurs. Quand on lui disait qu'il aurait une couronne, il promettait de la donner à Jésus qui l'avait gagnée pour lui. Il implorait souvent le pardon de ses péchés et demandait au Seigneur une petite place dans son beau ciel... Durant les derniers mois de sa maladie, il avait un grand respect pour le Sabbat et voulait qu'on ne lui accordât que les soins qui lui étaient absolument nécessaires. Il est mort dans la foi, avec la certitude de revoir son Sauveur. »

O mes sœurs qui souffrez et luttez partout dans le monde, et dont les cœurs ulcérés abritent des douleurs inénarrables, ne perdez point courage. Espérez et priez. Sous la pression constante et irrésistible de vos intercessions et de votre humble témoignage, les plus fortes cuirasses de l'orgueil se briseront, vous verrez fléchir les volontés les plus rebelles, et par la brèche ouverte entreront les effluves de l'amour divin; la glace des cœurs fondra au souffle ardent de vos tendresses. Vous aurez la victoire. Votre bien-aimé vous appartiendra pour l'éternité. Que Dieu vous aide!

A. V.

Ile Maurice

Rose-Hill, 10 mars 1915.

Nous avons été très heureux d'assister le 23 janvier, au baptême de quatre frères et de quatre sœurs, et le 13 février, à celui de deux sœurs.

Nous rencontrons toujours des sujets d'encouragement, et en remercions notre Sauveur. Nous nous souvenons aussi avec reconnaissance de nos frères et sœurs à l'étranger, qui aident, malgré les difficultés actuelles, à nous fournir les moyens de poursuivre l'œuvre dans notre petite île. Le Seigneur en soit béni!

Les conférences se tiennent encore à Rose-Hill et à Beau-Bassin, et les réunions bibliques dans plusieurs demeures à Port-Louis.

Bien des catholiques se détournent de leurs erreurs, et nous font part de leurs expériences.

Un jeune cordonnier, ayant appris qu'il pouvait avoir des entretiens avec frère Badaut, se rendit au lieu où se tenaient régulièrement des études Bibliques à Beau-Bassin (avant que nous y eussions eu un local). Ce jeune homme, persuadé qu'il était dans la vérité, était résolu, ainsi que plusieurs de ses amis, d'attaquer un jour notre frère à quelque coin de rue et de lui administrer quelques bons coups, s'il était prouvé qu'il prêchait des erreurs. Mais ce fut tout le contraire, à la confusion du pauvre discuteur, qui, vaincu et n'ayant plus d'arguments, s'en alla trouver un prêtre jésuite, qui lui en fournit par écrit. Il revint donc fortifié; mais cette fois encore, il lui fut montré que son raisonnement ne reposait pas sur les Ecritures. Il se mit alors à lire la Parole de Dieu. — Ce jeune homme est aujourd'hui un de nos frères. Il fut baptisé avec les autres le 23 janvier. Quand il apporta pour la première fois ses dîmes, il y joignit celle d'un revenu amassé depuis des années, en disant qu'il ne pouvait plus garder ce qui appartient à Dieu, et qu'il regrettait de ne lui avoir jamais donné ses dîmes auparavant.

Une jeune fille, après avoir assisté aux conférences à Beau-Bassin, dit un jour à une de nos sœurs: « Cela me fait mal tout de même d'entendre parler contre le pape et la vierge Marie. » C'est ainsi qu'elle s'exprima. Mais, bientôt après, quand elle connut la volonté de Dieu, elle s'empessa de brûler ses images et de briser ses statues.

Une autre, également éclairée sur ces sujets, n'eut pas d'abord la pensée de détruire ses idoles; elle les donna à sa tante. Mais le même soir elle fut troublée, et ne put se reposer jusqu'à ce quelle se fût rendue chez sa tante et lui eût redemandé ces objets que sa conscience lui reprochait de n'avoir pas détruits. Elle confessa qu'elle était résolue de rompre entièrement avec l'Eglise de Rome, en se soumettant à la Parole de Dieu, et qu'elle ne voulait pas encourager les siens dans ces abominations. La tante respecta ses convictions et ne fit aucune objection à lui rendre ses statues et ses images qu'elle détruisit aussitôt.

Ces deux sœurs n'ont pas encore été bap-

tisées. Un jeune frère sorti de l'église anglicane et baptisé en janvier, a rendu depuis le début de sa conversion, un vivant témoignage de sa foi. Privé de la vue depuis quelques années, il ne peut étudier les Ecritures que par le secours de ceux qui lui en parlent ou lui en font la lecture. Il est si désireux de communiquer à d'autres la connaissance de la vérité, qu'il a appris par cœur la plupart des passages de notre petit « Guide Biblique. » Il continue par ce moyen ses études bibliques. Quand il vient aux conférences, il y porte tant d'attention, qu'il peut relater presque parfaitement ce qu'il y a entendu. Ce jeune frère nous intéresse particulièrement. Sa demeure à Port-Louis est une de celles où frère Badaut et frère Moïkeenah ont chaque dimanche des études.

Nous espérons que l'œuvre qui commence à se faire à Souillac — situé au sud de l'île — prospérera par la grâce de Dieu et que nous y aurons régulièrement des études bibliques. La première réunion dans ce nouveau district a été très engageante. Il y a déjà plusieurs frères qui sont convaincus de la vérité du message et qui ont soif de plus de connaissance.

R. LE MÊME.

— < ◆ > —

Espagne

JE suis arrivé à Baeza le 1^{er} avril, et depuis lors j'ai tenu tous les soirs une réunion avec les frères et les personnes assez intéressées pour venir nous écouter. Le nombre des auditeurs va en augmentant. Hier soir il y en avait même qui n'avaient jamais assisté à une réunion protestante auparavant; ils furent très favorablement impressionnés.

Le catholicisme est très influent ici, et les gens sont très fanatiques. Les réunions se tiennent chez une famille intéressée et l'Evangile y remporte des victoires : six images de la vierge et des saints qui ornaient les murs de la chambre où nous nous réunissons ont été enlevées ce matin, et remplacées par des textes bibliques, y compris les dix commandements. Quand on donne à la loi de Dieu la

place qu'elle doit occuper dans la famille et dans les cœurs, tous les faux dieux doivent disparaître. Ils sont renversés comme Dagon en présence de l'arche (1 Sam. 5).

Une dame qui, peu avant la mort de mon frère, s'était débarrassée de son crucifix et de son chapelet, vient de se décider à marcher dans la vérité. Deux jeunes gens ont déclaré vouloir se joindre à nous pour observer le Sabbat, quelles que fussent les difficultés qu'ils pussent rencontrer, et bien que leurs parents aient menacé de les deshériter. D'autres personnes sont heureuses d'apprendre à connaître la Parole de Dieu.

Je loge chez une famille catholique. Aux murs de ma chambre sont suspendus : un crucifix, quatre tableaux de la vierge, un ange gardien et un sacré-cœur. A la salle à manger, on voit au-dessus de la table : St Antoine, St Joseph, St François et S^{te} Eulalie. La propriétaire et une de ses voisines voudraient me voir aller à confesse et à la messe. De mon côté je cherche à leur montrer la nécessité de confesser leurs péchés à Jésus plutôt qu'aux prêtres, et d'adorer Dieu plutôt que les saints.

La maîtresse de maison écoute avec respect la prière que j'adresse à Dieu au commencement des repas. Joignez-vous à moi, cher lecteur, pour demander au Seigneur que son Esprit touche ces cœurs et les décide à se donner au Sauveur.

Baeza est située sur le flanc d'une montagne au pied de laquelle coule le Guadalquivir; elle est entourée de campagnes verdoyantes et bien cultivées. A 45 km. d'ici, quelques sommets plus élevés sont encore couverts de neige au moment où j'écris ces lignes (11 avril). L'hiver a été très pluvieux et la récolte s'annonce bonne. Il fait si beau maintenant, que le 10 nous avons tenu notre école du Sabbat dehors, au bord d'un ruisseau. Nous y avons baptisé deux personnes l'après-midi. A peine étions-nous de retour le soir, que la nouvelle de ces deux baptêmes avait été publiée, et que le propriétaire m'intima l'ordre de partir, ce que je dus faire le lendemain.

Ce même dimanche, le frère qui avait été baptisé se présenta dans un grand magasin

dans l'espoir de vendre quelques journaux au propriétaire; mais celui-ci le chassa aussitôt, disant que la dame qui m'avait loué une chambre l'avait menacé de ne plus se servir chez lui s'il recevait ce frère.

Plusieurs personnes parlent pourtant de se faire baptiser prochainement.

Tandis que j'étais en Andalousie, j'ai visité la belle ville de Séville, où l'inquisition a fait jadis tant de victimes. On peut encore voir à l'Alcazar, — magnifique monument de style mauresque, transformé aujourd'hui en palais royal, — les cachots obscurs où tant de martyrs furent enfermés.

Deux de nos sœurs de Carthagène ont déménagé à Séville, et s'efforcent d'y faire connaître la vérité.

Séville est une ville de 150 000 habitants. Combien nous aurions besoin d'un plus grand nombre d'ouvriers en Espagne!

Il n'y a dans ce pays qu'un pasteur consacré pour 19 000 000 d'habitants. Frères et sœurs, priez le Seigneur d'envoyer d'autres ouvriers dans ce vaste champ.

FRANK S. BOND.

Marseille

Si tout effort intelligent et constant doit porter des fruits, c'est une ample moisson d'âmes que notre frère Dexter récoltera à Marseille. Rien n'est épargné pour le service du Maître. Aussi les conférences, données dans un des plus jolis salons de notre ville, sont régulièrement suivies. L'auditoire, assez nombreux, se compose de protestants, de catholiques et de théosophes.

C'est avec tristesse que nous avons reçu les adieux de frère Fawer. Il est parti plein d'ardeur pour Valence, son nouveau champ d'activité, résolu à donner le maximum de ses forces pour l'extension de l'œuvre dans la Drôme.

Que ne se lève-t-il une armée d'ouvriers du message, aujourd'hui où la douleur pénètre dans presque chaque demeure de notre chère France. Maintenant où le pauvre et le riche mêlent leurs larmes amères, la voix du Maître

dominerait le tumulte du désespoir et des murmures.

Avril 1915

E. SCHLOESING.

Récentes expériences en Perse

PEU après que la guerre fut déclarée, je visitai Urumiah, en traversant à cheval le Kurdistan. Je prêchai le message tout le long du chemin. A Soujbulak j'eus l'occasion de présenter la question d'Orient aux missionnaires de l'endroit. A Urumia les missionnaires presbytériens m'allouèrent un soir pour présenter le même sujet, et l'on m'écouta avec beaucoup d'attention. J'eus le plaisir de voir le frère Sperling (directeur de musique dans l'armée russe) et la sœur Sperling, qui avait été baptisée au commencement de l'année. Ils sont tous deux très encouragés et croissent dans la vie spirituelle. Ils ont payé la dîme de ce qu'ils avaient, et avant même que je leur eusse rien dit de notre condition financière ils me remirent par avance comme dîme une assez forte somme.

Quelques jours plus tard, les soldats russes furent avisés qu'ils allaient devoir quitter la Perse. Sœur Sperling reçut même l'ordre de partir immédiatement pour la Russie. Le consul russe se disposait à se rendre à Tabriz. Il avait déjà expédié tous ses bagages. Le frère Sperling se rendit aussitôt à la banque russe pour retirer son argent, — quelques centaines de francs. Il était temps : une heure après la banque était fermée. La guerre entre la Russie et la Turquie semblait imminente, et chacun craignait une incursion des Kurdes. Les magasins étaient fermés. Les marchands cachaient leurs marchandises ou les mettaient en lieux sûrs, et de nombreuses familles fuyaient vers Tabriz et la Russie. J'emmenai sœur Sperling et ses enfants à Djulfa, à la frontière russe, car le frère Sperling était obligé de rester à Urumiah. Tabriz était tranquille à ce moment-là.

Le 5 janvier j'achetai un cheval, et la nuit suivante nous nous enfûmes de Maragha à Tabriz — ma femme, mon enfant de quatre

semaines et moi. Les Kurdes avaient envahi Miandoab et Urumiah et y avaient massacré un grand nombre de chrétiens et de mahométans. Ils seront ici dans un ou deux jours. Nous sommes en ce moment à la mission américaine, qui a bien voulu nous recevoir. Tout va bien. Nous avons tout laissé à Maragha. Les Kurdes y sont entrés le lendemain.

F. F. OSTER.

Un journal de Washington publiait récemment l'article suivant, qui complète la lettre du frère Oster.

RUTLAND, 3 avril. — Une lettre de M^{me} Florence White Oster qui vient de nous parvenir décrit sa fuite et celle de son mari, missionnaire adventiste en Perse, pour échapper aux Kurdes, et la lutte qui s'engagea entre les Russes et les tribus indigènes du pays.

M^{me} Oster écrit de Tabriz. Après avoir vu saccager et brûler par les Kurdes le village de Miandoab, elle parvint, avec son mari et son enfant, à s'enfuir de Maragha au moment où les pillards allaient y entrer.

« Les enfants furent jetés dans l'eau glacée des rivières, et des femmes furent honteusement traitées à Miandoab », dit M^{me} Oster, et elle ajoute :

« Nous partîmes de Maragha la nuit, avec l'armée russe qui comptait 8000 hommes, et qui venait de Miandoab. J'étais à cheval avec mon enfant de quatre semaines ; mon mari conduisait le cheval. Je restai en selle toute la nuit et le jour suivant, soit 14 heures, sans prendre aucun repos. »

« Je tombai une fois de cheval, et cela au beau milieu d'un ruisseau. Un soldat vint nous donner un coup de mains. Croyant que bébé était un paquet de choses auxquelles nous ne tenions pas, il le jeta au bord du chemin. Heureusement l'enfant n'eut aucun mal. Elle semblait jouir de sa course à cheval, et ne se plaignit pas des secousses.

« A 9 ou 10 kilomètres de là, 800 Kurdes furent tués et 500 faits prisonniers, tandis que 500 autres réussirent à échapper. Comme ils avaient été battus, nous avons peur qu'ils vinssent se venger sur Maragha. Les Russes

ne sont pas encore en nombre suffisant dans ces quartiers-là.

« Nous avons vu beaucoup de souffrances. Des centaines de réfugiés arrivent, après avoir fait pieds-nus de longs parcours dans la neige. Un grand nombre meurent de faim. Les missionnaires presbytériens d'Amérique ont bien voulu nous donner l'hospitalité. Nous ne sommes pas encore hors de danger, parce que les Turcs sont forts vers la frontière, et que les Kurdes sont là pour les seconder. Il y a ici 10,000 Russes ; mais ils peuvent d'un moment à l'autre recevoir l'ordre de partir. »

(*Review and Herald*).

Fidèle à son Sauveur

UN jeune frère fut appelé à faire son service militaire, et, par la grâce de Dieu, il fut autorisé à servir dans la Croix-Rouge comme brancardier. Alors que beaucoup d'autres avaient été refusés, lui fut accepté avec empressement.

Bientôt il se trouva en caserne dans la ville d'Alger. Quoique fort occupé pendant les premières semaines, il put cependant se mettre en rapport avec la mission du Nord de l'Afrique, ce qui lui permit de jouir à plusieurs reprises d'une demi-heure de prière fervente pour obtenir la protection et la sagesse dont il avait besoin.

Ce frère a reçu de grandes bénédictions. Ses camarades, voyant qu'il se tenait à l'écart pour lire et méditer la Parole, le laissèrent tranquille. Il se fit remarquer par ses chefs, en sorte que le médecin le demanda pour un service spécial. Il eut l'occasion de compléter son instruction, et il réussit à intéresser bien des soldats au moyen de journaux et de brochures.

Aujourd'hui ce jeune frère est en Turquie. Ses dernières paroles, au moment où il partait avec le corps expéditionnaire envoyé aux Dardanelles, furent des paroles de confiance et de joie dans le Seigneur. Il a la ferme conviction que Dieu lui a confié une mission auprès des blessés qu'il pourra secourir sur le champ de bataille.

Rappelez-vous de ce fidèle serviteur dans vos prières, afin que Dieu lui accorde quelques gerbés et que plusieurs étoiles brillent sur sa couronne au grand jour où la multitude des rachetés sera réunie devant l'Agneau, vêtue de robes blanches et ayant des palmes à la main.

R. COLTHURST.

Dans les Indes

D'UN rapport de frère Daniells paru dans la *Review* du 8 avril, il appert que le nombre des membres de l'Union des champs missionnaires des Indes, qui était d'environ 210 à la fin de 1912, s'élevait à 391 à la fin de 1914, lors de la dernière assemblée bisannuelle de cette Union. 78 personnes ont reçu le baptême en 1914. Au cours des deux dernières années, les dîmes ont augmenté du 25 pour cent. 118 délégués assistaient à la conférence : sur ce nombre, une vingtaine étaient indigènes, les autres Européens.

Frère Daniells écrit :

« Sûrement, Dieu est à l'œuvre aux Indes. Il a été avec les ouvriers depuis le premier jour. Il les a aidés à accomplir l'immense tâche qu'il leur a confiée. Ceux qui sont tombés sur le champ de bataille ne sont pas morts en vain. Ceux qui ont vécu pour semer et arroser n'ont pas travaillé en vain. Ceux qui ont donné leur argent et leurs enfants pour les Indes n'ont pas dépensé inutilement leurs trésors. Rien n'a été gaspillé ou perdu. Tout cela a contribué à établir solidement notre œuvre dans ce pays ténébreux. Elle ne sera jamais renversée. Elle a triomphé de l'opposition la plus violente qu'on puisse imaginer. Elle se développe et fait son chemin... »

« Il nous faut élargir notre champ d'activité. Nous devons faire davantage. Ce qui a été fait prépare la voie à ce qui reste à faire. La moisson est grande. Des appels nous parviennent de tous côtés. C'est le moment de placer de l'argent aux Indes. Le travail d'évangélisation parmi les populations de langue anglaise est aussi promettant que partout ailleurs... Il nous manque des évangélistes expérimentés pour travailler dans les villes. Il nous faut du

secours pour entreprendre l'œuvre à Madras, Colombo, Maulmain et Dehli. »

— L'AMOUR de Dieu est la seule passion pure et qui contente, la seule affection qui se perfectionne en devenant passionnée, la seule abdication de soi qui élève au lieu de dégrader, car on s'aliène pour se donner à meilleur que soi.

Nécrologie

NOUS avons le pénible devoir d'annoncer la mort de notre sœur

Louise Sallée

survenue le 6 avril à Stanborough Park (Watford, Angleterre), quelques jours après avoir eu la joie de donner naissance à son premier enfant.

Louise Sallée, née Ruel, le 17 mars 1880, avait accepté la vérité à Valence (Drôme) en 1901 ; elle avait été une des meilleures élèves du cours de Paris (1901-1902), puis s'était rendue à Bâle comme élève garde-malades. Après le transfert du sanatorium de Bâle à Gland, elle avait continué à se rendre utile dans l'établissement comme garde-malades d'abord, comme directrice ensuite, jusqu'au moment de son mariage avec le frère Aimé Sallée (20 janvier 1912). Depuis lors, frère et sœur Sallée avaient été tous deux employés comme gardes-malades au sanatorium de Watford.

Tous les frères et amis qui ont connu de près cette sœur déplorent profondément sa perte. Sa douceur, sa patience, son abnégation, son dévouement à la cause des malades, lui avaient gagné bien des cœurs. Tout en la pleurant nous sommes heureux de savoir qu'elle se réveillera à l'appel du Maître qui a les clefs de l'enfer et de la mort.

Que son époux éploré et tous ses chers parents reçoivent ici l'expression de notre vive sympathie.

E. NOUALY.

RAPPORT DES COLPORTEURS

AVRIL 1915

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse . . .	4	609	437	774.65
Espagne *	13	3697	1654	15733.55
France . . .	—	—	—	—
Portugal	—	—	—	260.75
	17	4306	2091	16768.95

* Rapport pour deux mois.

Le gérant : EDOUARD BORLE

Société Internationale de Traités, Gland (Suisse)

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

1^{er} trimestre 1915

Ecoles	Nombre de Membres	Fréquentation moyenne	Nombre de classes	Collectes pour les Missions
Conférence du Léman				Fr.
1. Besançon	9	5	1	19.—
2. Bienne allemand	17	17	2	34.60
3. Bienne français	25	22	4	101.40
4. Chaux-de-Fonds	77	70	10	251.10
5. Etoy	6	6	1	20.—
6. Genève	81	75	10	198.14
7. Gland	65	50	8	121.21
8. Lausanne	84	58	10	145.—
9. Leysin	5	5	1	17.50
10. Montbéliard-Pays	21	14	3	44.10
11. Moudon	6	6	1	19.45
12. Neuchâtel	18	14	3	68.80
13. Payerne	7	4	1	7.70
14. Perles	—	—	—	—
15. St-Imier	30	24	4	43.20
16. Saxon	4	3	1	22.25
17. Sion	9	8	2	9.60
18. Tramelan	43	26	6	67.20
19. Vallorbe	3	2	1	8.—
20. Val-de-Travers	5	5	1	2.50
21. Vevey	20	13	3	21.21
22. Vouvry	3	3	1	4.80
23. Yverdon	39	30	5	41.70
24. Conférence	—	—	—	1.10
Totaux	577	460	79	1269.56
Conférence française				
1. Anduze	13	6	1	—.—
2. Avignon	4	3	1	12.50
3. Branges	20	12	2	28.15
4. Brignou-Moussac	12	11	1	13.—
5. Cette	—	—	—	—.—
6. Clermont-Ferrand	—	—	—	—.—
7. Grenoble	10	7	1	34.70
8. Lacaze-Pierreségade	23	22	2	44.—
9. Lasalle	12	7	2	12.—
10. Lyon	8	8	1	27.45
11. Marseille	11	11	2	37.75
12. Montélimar	—	—	—	—.—
13. Montpellier	17	14	2	22.—
14. Nîmes	—	—	—	—.—
15. Quissac	2	2	1	6.75
16. St-Hippolyte-du-Fort	10	8	1	12.—
17. Valence	8	5	1	—.—
18. Vauvert	12	5	1	12.60
19. Isolés	8	7	3	4.75
Totaux	170	128	22	267.65

Ecoles	Nombre de membres	Fréquentation moyenne	Nombre de classes	Collectes pour les Missions
District de Paris				Fr.
1. Paris	35	32	4	—.—
Nord France				
1. Amiens	10	5	1	9.40
2. Berck-Plage	3	3	1	16.90
3. Le Havre	5	5	1	20.40
4. Denain	—	—	—	—.—
Totaux	18	13	3	46.70
Italie				
1. Bari	—	—	—	3.20
2. Florence	—	—	—	—.—
3. Gênes	13	7	1	—.—
4. Gravina	15	13	1	—.—
5. Montaldo-Bormida	12	8	1	—.—
6. Pise	11	8	1	8.10
7. Torre-Pellice	12	10	1	9.—
Totaux	63	46	5	20.30
Espagne				
1. Alicante	20	15	2	16.90
2. Barcelone	47	42	6	142.22
3. Carthagène	10	8	1	8.27
4. Jérica	12	11	1	11.50
5. Murcia	—	—	—	—.—
6. Tarrasa y Rubi	7	7	1	47.95
7. Valencia	9	9	1	6.35
8. Isolés.	10	8	2	5.50
Totaux	115	100	14	238.69
Portugal				
1. Lisbonne	60	45	7	69.—
2. Porto	19	9	3	36.—
Totaux	79	54	10	105.—
Résumé				
1. Conférence du Léman	577	460	79	1269.56
2. Conférence française	170	128	22	267.65
3. District de Paris	35	32	4	—.—
4. Nord France	18	13	3	46.70
5. Italie	63	46	5	20.30
6. Espagne	115	100	14	238.69
7. Portugal	79	54	10	105.—
Totaux	1057	833	137	1947.90

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine

1^{er} trimestre 1915

Eglises	Mem- bres	Admissions		Dimes	Offrandes hebdoma- daires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par se- maine et par membre
		Bapté- mes	Votes						
Conférence du Léman									
Besançon	7	—	—	96.10	—.—	19.—	—.—	19.—	—21
Bienne allemand	17	—	—	—.—	—.—	34.60	—.—	34.60	—15
Bienne français	37	2	—	577.07	57.30	101.40	—.—	158.70	—33
Chaux-de-Fonds	84	3	—	1332.—	5.—	251.10	—.—	256.10	—23
Etoy	8	—	—	226.35	—.—	20.—	—.—	20.—	—19
Genève	139	15	—	1682.35	38.30	198.14	—.—	236.44	—13
Gland	117	—	—	2783.86	69.50	121.21	50.—	240.71	—16
Lausanne	131	9	—	1717.49	123.65	145.—	8.25	276.90	—16
Montbéliard-Pays	23	3	—	500.—	14.50	44.10	—.—	58.60	—20
Moudon-Payerne	13	1	—	71.10	3.—	27.15	—.—	30.15	—18
Neuchâtel	27	—	—	796.85	60.40	68.80	—.—	129.20	—37
Perles	—	—	—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
St-Imier	41	2	—	495.65	120.25	43.20	—.—	163.45	—31
Tramelan	36	—	—	518.35	39.—	67.20	—.—	106.20	—23
Valais	15	—	—	70.71	20.25	36.65	—.—	56.90	—29
Val-de-Travers	10	—	—	65.05	4.—	2.50	—.—	6.50	—05
Vallorbe	5	—	—	27.70	—.—	8.—	—.—	8.—	—12
Vevey	21	—	—	96.15	14.50	21.21	—.—	35.71	—13
Yverdon	48	—	—	342.35	18.60	41.70	—.—	60.30	—10
Conférence	18	—	—	454.30	505.—	18.60	—.—	523.60	2.24
Totaux	797	35	—	11853.43	1093.25	1269.56	58.25	2421.06	—23
4 ^e trimestre 1914	799	25	2	11865.15	742.39	1355.80	5425.80	7523.99	—73
Conférence française									
Anduze	12	—	—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
Branges	20	—	—	100.85	—75	28.15	—.—	28.90	—11
Brignon	11	—	—	138.85	—.—	13.—	—.—	13.—	—09
Grenoble	10	—	—	56.—	—.—	34.70	—.—	34.70	—26
Lacaze-Pierreségade	24	—	—	334.50	323.50	44.—	—.—	367.50	1.18
Lasalle	11	—	—	75.50	—.—	12.—	—.—	12.—	—08
Lyon	30	1	—	158.40	8.—	27.45	—.—	35.45	—09
Marseille	23	—	—	214.—	—.—	37.75	—.—	37.75	—12
Montpellier	24	—	—	—.—	—.—	22.—	—.—	22.—	—07
St-Hippolyte-du-Fort	10	—	—	56.30	—.—	12.—	—.—	12.—	—09
Valence	19	—	—	281.10	—.—	—.—	77.—	77.—	—31
Vauvert	13	—	—	182.45	39.25	12.60	—.—	51.85	—30
Conférence	39	—	—	224.50	21.—	24.—	—.—	45.—	—09
Totaux	246	1	—	1822.45	392.50	267.65	77.—	737.15	—23
4 ^e trimestre 1914	246	2	—	1989.20	153.70	334.75	1293.75	1782.20	—55
District de Paris									
Paris	78	—	—	886.—	9.—	—.—	395.70	404.70	—40
4 ^e trimestre 1914	78	—	—	1751.55	6.—	229.50	53.50	289.—	—29
Nord France									
Amiens	10	—	—	14.—	—.—	9.40	—.—	9.40	—07
Champ Nord France	21	—	—	656.90	—.—	37.30	—.—	37.30	—13
Totaux	31	—	—	670.90	—.—	46.70	—.—	46.70	—11
4 ^e trimestre 1914	33	—	—	430.20	—.—	96.70	108.—	204.70	—48

Eglises	Mem- bres	Admissions		Dîmes	Offrandes hebdoma- daires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par se- maine et par membre
		Baptê- mes	Votes						
Italie									
Florence	15	—	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Gênes	17	—	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Gravina-Santeramo	23	—	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Montaldo-Bormida	12	—	—	43.—	—.	—.	—.	—.	—.
Pise	12	1	—	42.10	—.	8.10	12.30	20.40	—.13
Torre-Pellice	17	—	—	95.—	—.	9.—	—.	9.—	—.04
Champ italien	11	2	—	62.70	—.	3.20	—.	3.20	—.02
Totaux	107	3	—	242.80	—.	20.30	12.30	32.60	—.02
4 ^e trimestre 1914	104	2	—	409.75	12.—	54.55	49.50	116.05	—.09
Espagne									
Alicante	11	—	—	80.20	—.	16.90	—.	16.90	—.11
Barcelone	56	—	—	827.70	21.20	142.22	31.—	194.42	—.26
Carthagène	12	—	—	5.05	—.65	8.27	9.65	18.57	—.11
Jérica	16	—	—	110.25	—.	11.50	42.50	54.—	—.26
Murcia	9	—	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Tarrasa	7	—	—	42.75	—.	47.95	—.	47.95	—.54
Valencia	8	—	—	234.25	—.	6.35	—.	6.35	—.06
Champ espagnol	16	—	—	455.45	—.	5.50	4.95	10.45	—.05
Totaux	135	—	—	1755.65	21.85	238.69	88.10	348.64	—.19
4 ^e trimestre 1914	137	2	—	2380.15	38.—	290.85	64.30	393.15	—.22
Portugal									
Lisbonne	61	—	—	320.—	—.	69.—	—.	69.—	—.08
Porto	20	—	—	93.95	—.	36.—	—.	36.—	—.14
Totaux	81	—	—	413.95	—.	105.—	—.	105.—	—.10
4 ^e trimestre 1914	82	8	—	438.90	—.	93.35	144.75	238.10	—.22
Résumé									
Conférence du Léman	799	35	—	11853.43	1093.25	1269.56	58.25	2421.06	—.23
Conférence française	246	1	—	1822.45	392.50	267.65	77.—	737.15	—.23
District de Paris	78	—	—	886.—	9.—	—.	395.70	404.70	—.40
Nord France	31	—	—	670.90	—.	46.70	—.	46.70	—.11
Italie	107	3	—	242.80	—.	20.30	12.30	32.60	—.
Espagne	135	—	—	1755.65	21.85	238.69	88.10	348.64	—.19
Portugal	81	—	—	413.95	—.	105.—	—.	105.—	—.10
Totaux	1475	39	—	17645.18	1516.60	1947.90	631.35	4095.85	—.21
4 ^e trimestre 1914	1479	39	2	19264.90	952.09	2455.50	7139.60	10547.19	—.55

Résumé du Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine 1^{er} trimestre 1915

Nom des Sociétés	Rapports rendus	Visites missionn.	Etudes bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publication			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonem. obtenus	Abonem. collectifs	Recette nettes
						données	prêtées	vendues					
Conférence du Léman	92	552	751	201	103	4562	37083	6353	3963	4166	55	2274	1231.75
Conférence française	20	42	21	39	28	950	1889	18718	118	234	3	121	107.65
District de Paris	30	47	132	42	9	10483	2390	687	842	138	2	250	—.
Nord France	—	—	—	2	2	—	—	—	6	—	—	—	—.
Espagne	46	724	324	81	40	6015	7241	3923	1477	295	42	76	—.
Portugal	16	43	19	3	2	1658	26	2496	16	115	—	—	—.
Totaux	204	1408	1247	368	184	23668	48629	32177	6422	4948	102	2721	1339.40

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

1^{er} trimestre 1915

Nom des Sociétés	Rapports rendus	Visites mission.	Etudes bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnem. obtenus	Abonnem collectifs	Recettes nettes
						données	prêtées	vendues					
Conférence du Léman													
Besançon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Fr.
Bienne	13	2	14	—	—	—	448	—	335	14	5	25	—
Chaux-de-Fonds	—	30	117	72	16	1120	2420	660	485	71	24	220	—
Etoy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	170	75.60
Genève	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	60.10
Gland	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	200	159.65
Hauts-Geneveys	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50	—
Lausanne	39	271	388	53	30	1537	7945	4073	1822	1378	14	10	26.—
Montbéliard Pays	—	—	—	—	—	—	—	—	25	500	3	350	270.—
Moudon	3	10	8	—	—	300	3284	—	49	—	—	200	—
Neuchâtel	14	80	30	6	1	—	3885	120	825	—	1	10	12.95
Payerne	3	6	—	—	—	—	220	—	4	50	—	220	108.45
Perles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18	8.60
Rolle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
St-Imier	8	40	20	—	—	—	—	—	—	—	—	12	13.80
Sion	2	5	—	3	—	498	70	—	50	400	2	185	144.90
Saxon ¹	4	28	69	2	—	68	3367	—	20	10	—	12	—
Tramelan	—	—	—	—	—	—	—	—	60	20	—	20	—
Vallorbe	1	2	—	1	4	—	68	—	14	95	—	82	—
Vevey	—	30	25	60	52	1000	2000	1500	200	298	2	40	10.80
Yverdon	5	48	80	4	—	39	13376	—	74	1330	4	150	64.60
Totaux	92	552	751	201	103	4562	37083	6353	3963	4166	55	2274	1231.75
Conférence française													
Branges	—	—	—	—	—	—	—	—	20	—	—	10	—
Clermont-Ferrand	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Grenoble	3	—	2	3	2	856	—	—	—	—	—	—	—
Lacaze-Pierreségade	8	2	3	1	—	40	1020	712	6	105	1	10	41.—
Lasalle	2	9	8	2	2	—	—	18006	—	36	—	12	6.65
Lyon	5	18	—	28	21	39	369	—	48	32	2	50	15.75
Montpellier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Nîmes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
St-Hippolyte-du-Fort	—	—	—	3	2	—	500	—	10	20	—	13	7.25
Valence	2	13	8	2	1	15	—	—	34	11	—	26	20.90
Vauvert	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	16.10
Totaux	20	42	21	39	28	950	1889	18718	118	234	3	121	107.65
District de Paris													
Paris	30	47	132	42	9	10483	2390	687	842	138	2	250	—
Nord France													
Amiens	—	—	—	2	2	—	—	—	2	—	—	—	—
Berck Plage	—	—	—	—	—	—	—	—	4	—	—	—	—
Le Havre	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	—	—	—	2	2	—	—	—	6	—	—	—	—
Espagne													
Alicante	4	109	61	30	9	—	—	—	76	—	—	—	—
Barcelone	40	515	210	20	14	6000	6897	3923	1062	216	38	—	—
Carthagène	—	39	26	20	14	—	—	—	16	14	1	76	—
Jérica	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tarrasa	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Valencia	—	50	21	8	—	—	344	—	18	65	—	—	—
Champ espagnol	2	11	6	3	3	15	—	—	305	—	3	—	—
Totaux	46	724	324	81	40	6015	7241	3923	1477	295	42	76	—
Portugal													
Lisbonne	16	43	19	3	2	1658	26	2496	16	115	—	—	—
Porto	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	16	43	19	3	2	1658	26	2496	16	115	—	—	—

¹ 2 trimestres.

(Voir le résumé, p. précédente.)